

Seul le discours prononcé fait foi

Discours de S.A.R. le Grand-Duc à l'occasion de la Fête nationale 2018

Monsieur le Président de la Chambre des députés,

Monsieur le Premier ministre,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

En ce jour de Fête nationale, nous célébrons notre unité, notre identité et le ciment de notre « vivre-ensemble ».

Il est de nombreuses raisons de se réjouir tous ensemble et notamment d'éprouver de la fierté pour ce que notre pays représente aujourd'hui :

Nous sommes une nation respectée pour son rôle en Europe, comme dans le monde.

Nous sommes une nation pluriculturelle, où cohabitent de façon exemplaire des personnes venant de tous les horizons.

Nous sommes une société ouverte et moderne, qui donne sa chance à tout un chacun de s'épanouir, que ce soit dans la vie professionnelle, sociale ou politique.

Nous sommes une nation tolérante et respectueuse de la dignité de chacun.

Nous sommes une nation pacifique, qui ne fait pas la part belle aux discours extrémistes.

Nous sommes une nation naturellement solidaire.

Chaque moment important de notre vie en société, que celui-ci soit triste ou joyeux, tend d'ailleurs à nous le démontrer. Il n'est qu'à constater la solidarité spontanée qui s'est manifestée lors des inondations récentes pour s'en convaincre. La Grande-Duchesse et moi-même avons été très touchés par cet esprit d'entraide et de respect qui a régné durant ces dures journées. Cet esprit ne se commande pas. Il s'est imposé comme une évidence à tous. Il est une force, car il redonne l'énergie aux personnes sinistrées de repartir de l'avant. Il est aussi la preuve d'une solidarité nationale qui ne demande qu'à s'exprimer, dès qu'elle le peut.

Il n'y a donc pas de crainte à avoir pour la cohésion de notre peuple, aussi riche et aussi divers soit-il. Notre système institutionnel, fait de démocratie parlementaire et « d'Etat de droit », comme notre ordre social se fondent sur un équilibre subtil entre ce que sont les droits individuels de chacun et les valeurs collectives qui font notre nation. En effet notre société s'enrichit de ses différences et de la pluralité des opinions.

Dans quelques semaines, c'est certainement une autre ambiance qui régnera dans le pays que celle que nous connaissons aujourd'hui. Le pouls de notre démocratie battra soudainement plus vite. L'ambiance sera plus tendue, voire parfois électrique.

Est-ce que des vues plus tranchées, des discussions plus vives ou tout simplement des divergences politiques marquées, qui sont le lot d'une campagne électorale, traduisent des fissures au sein de notre société ?

Je ne le pense pas. La traditionnelle modération qui marque nos rapports sociaux nous protège de bien des excès de ton constatés ailleurs. De façon générale, notre vie publique reste caractérisée par une approche consensuelle des problèmes et un large accord sur les fondements de notre vivre-ensemble. Rien de cela n'est appelé à changer.

Parce qu'elle est un moment déterminant pour notre vie démocratique, la période électorale constitue une opportunité unique qu'il convient de saisir. Ce rendez-vous avec le suffrage universel a bien ses rites et sa part de suspense. C'est un moment solennel, celui du renouvellement du contrat entre les citoyens et leurs élus. C'est également le moment privilégié pour débattre plus intensément des projets pour le futur.

Des propositions courageuses et innovantes, des discussions et des débats vivifiants, des échanges respectueux, voilà autant de facteurs qui seront de nature à démontrer la vitalité de notre démocratie et à faire de ce temps électoral un « temps fort » de notre vie civique.

Pour nos concitoyens comme pour les acteurs politiques, la responsabilité qui leur incombe est de tout premier ordre. Cette responsabilité ne s'exerce pas dans des conditions faciles. Comme je l'avais déjà indiqué l'année dernière, nous sommes entrés dans une ère nouvelle, alors que les repères anciens s'effacent sans avoir encore laissé la place à de nouvelles certitudes. Les idéologies traditionnelles ont perdu de leur force d'attraction et peinent à donner une grille de lecture d'un monde devenu plus insaisissable. Les foyers de crise planétaires se multiplient et répandent diverses formes d'insécurité.

Autre caractéristique de notre époque, la nouvelle société de communication nous bombarde d'informations plus ou moins vérifiées. Elle incite surtout à travers les réseaux sociaux à simplifier, là où on aimerait parfois plus d'explications et plus de temps pour démêler des enjeux complexes qui ne réduisent pas à un slogan. Je me permets d'ailleurs de souligner la place centrale qu'occupent les médias lors des campagnes électorales, en assurant la circulation des idées et des propositions ou en les prolongeant par le débat public et la confrontation des points de vue.

Certains défis auxquels nous faisons face appellent des solutions européennes ou même mondiales. Dès lors, il n'est pas aisé de se déterminer.

Pour autant, ne pensons pas que le cadre national soit dépassé, loin de là. Les choix qui seront opérés par les élus de la nation auront des conséquences déterminantes sur l'évolution du pays. Les arbitrages en matière de politique économique, en matière de croissance, de transport, d'aménagement du territoire, d'environnement, de protection sociale ou d'éducation pour ne citer que ces quelques exemples sont des décisions nationales, prises à Luxembourg, par des responsables politiques issus du suffrage universel. Ces décisions, il n'appartient à personne d'autre de les prendre que nous-mêmes.

Mes chers concitoyens,

Le déroulement des élections communales a pleinement démontré la bonne santé de notre démocratie. Lorsque nous avons reçu à Berg il y a quelques semaines, les bourgmestres issus des dernières élections, je dois avouer que

tant de visages m'étaient inconnus... et que tout compte fait, j'ai été très satisfait de cette surprise.

Vous en conviendrez avec moi, il est rafraîchissant de voir autant de jeunes gens, femmes et hommes, accéder à de nouvelles responsabilités ou de constater que la classe politique s'ouvre encore davantage aux Luxembourgeois issus de l'immigration.

Notre pays doit sa force à cette capacité de se réinventer constamment, avec volonté et créativité. Les générations se suivent, mais font preuve de ces mêmes forces. Je repense à l'œuvre du regretté Professeur Gilbert Trausch qui a décrit avec tant de talent le cheminement d'un Etat né presque par hasard pour devenir une nation innovatrice et reconnue en Europe comme dans le monde. Cette satisfaction nous la partageons tous.

Chaque année, la Fête nationale est l'occasion unique de se réjouir de ce parcours qui fonde notre identité et de se féliciter de cette « force intérieure » très largement partagée qui nous permet d'aborder l'avenir avec optimisme.

Vive le Luxembourg dans une Europe unie !